

PAPYRUS

3097

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 250, p. 2606-2608, séance du 4 avril 1960.

GAUTHIER-VILLARS,
55, Quai des Grands-Augustins, Paris (6^e),
Éditeur-Imprimeur-Libraire.

157500

Imprimé en France.

UNIVERSITETETS
ZOOLOGISKE MUSEUM

II AFDELING

ZOOLOGIE. — *Nouvelles recherches sur le polytypisme d'Idotea baltica* (Pallas) (*Isopode Valvifère*) : définition d'*I. b. stagnea* nov. ssp. Note (*) de Mme EMMANUELLE TINTURIER-HAMELIN, transmise par M. Louis Fage.

L'Idotée des étangs saumâtres du Roussillon diffère par des caractères morphologiques et biologiques héréditaires de l'*I. b. basteri* typique, franchement marine, de Méditerranée; elle doit être considérée comme une sous-espèce distincte : *I. b. stagnea*.

Dans une Note récente (1), j'ai montré qu'en dehors d'une sous-espèce *baltica* Dahl habitant les eaux dessalées de la Baltique, l'espèce *Idotea baltica* (Pallas) comprenait deux sous-espèces typiquement marines : *I. b. tricuspidata* Dahl (de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord) et *I. b. basteri* Audouin (de la Méditerranée). Dans le cadre des recherches entreprises sur le polytypisme et le polychromatisme d'*I. baltica*, j'ai été conduite à étudier une Idotée abondamment représentée dans les étangs littoraux du Roussillon et rapportée communément par les auteurs à *I. b. basteri* : selon l'interprétation généralement établie, une même *I. b. basteri* grouperait donc des populations inféodées, les unes à un milieu franchement marin, les autres à des étangs nettement saumâtres.

A la suite de récoltes abondantes réalisées dans l'étang du Canet, j'ai pu comparer d'une part sur du matériel fixé lors des prélèvements, d'autre part sur des individus tous élevés au laboratoire dans des conditions identiques, un échantillon de ces populations saumâtres à des *basteri* indiscutables, marines, provenant de Marseille. Cette étude, à la fois morphologique et biologique, m'a prouvé que la forme méditerranéenne saumâtre différait, par des caractères de portée systématique certaine, de la véritable *I. b. basteri* exclusivement marine, dont elle reste cependant très proche parente : il convient donc d'en faire une nouvelle sous-espèce d'*I. baltica* que je propose d'appeler *I. b. stagnea*.

Les principaux caractères morphologiques séparant *stagnea* de *basteri* sont les suivants :

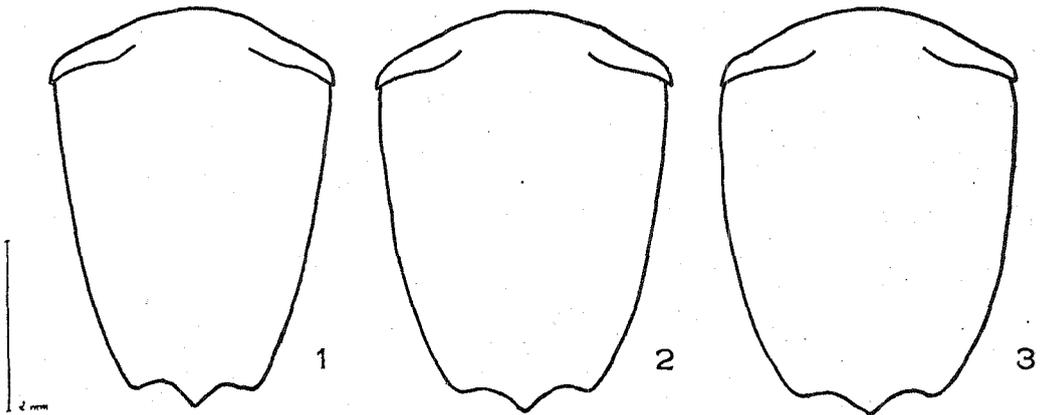
1° La taille moyenne des individus de la population naturelle du Canet est environ moitié de celle des représentants de *basteri*. Les plus grands individus de *stagnea*, dans la nature, ne mesurent que 13 mm.

2° L'*appendix masculina* des ♂ *stagnea* adultes, dans la nature, dépasse souvent largement l'extrémité distale de l'exopodite du pléopode II, contrairement à ce qui a lieu chez les *basteri*, où il ne l'atteint jamais.

et les péréiopodes de *stagnea* sont légèrement plus longs que ceux de *basteri*.

Certaines de ces différences morphologiques entre *stagnea* et *basteri* sont héréditaires : en effet, si l'on élève l'Idotée des étangs au laboratoire, dans de l'eau de mer de salinité normale, sa taille et la longueur de son *appendix masculina* deviennent sensiblement égales à celles des individus des populations marines de *basteri*, mais elle conserve son allure générale caractéristique, qui la rapproche de l'*I. b. tricuspidata* nordique.

De plus, le développement post-embryonnaire de *stagnea* et de *basteri*, suivi au laboratoire, dans des conditions identiques, montre que la réalisation des caractères morphologiques de ces deux formes (par exemple,



Pléotelson d'individus ♂ de même taille d'*I. b. stagnea* (1),
d'*I. b. basteri* (3) et d'un hybride *basteri-stagnea* (2).

du caractère tridenté de l'extrémité distale du pléotelson) s'échelonne sur le même nombre de stades environ, mais que les taux de croissance entre chacun de ces stades sont moins importants chez *stagnea*. En outre, l'étude comparative des développements post-embryonnaires des deux formes met en évidence une apparition plus précoce des caractères sexuels secondaires mâles chez les *stagnea*.

La petite forme ne peut être considérée comme un simple accommodat de *basteri* à des milieux saumâtres : des caractères morphologiques et biologiques, assez peu apparents mais héréditaires, séparent *stagnea* de *basteri*.

I. b. stagnea reste cependant systématiquement proche de *basteri* et s'avère plus voisine de *basteri* que de *tricuspidata*. En effet, l'hybridation expérimentale entre *stagnea* et *basteri* réussit toujours, quel que soit le

en raison de la taille trop petite qu'atteignent la plupart des ♂ *stagnea* par rapport aux ♀ *tricuspidata* susceptibles de pondre.

La meilleure solution au problème systématique posé par les *stagnea* consiste à les interpréter comme une nouvelle sous-espèce, au second degré, d'*I. baltica*. La pauvreté relative du polychromatisme des *stagnea* (seuls les phénotypes majeurs *uniforme* et *bilineata* étant représentés dans les populations naturelles) concorde, en effet, avec leurs particularités écologiques pour autoriser l'hypothèse selon laquelle cette forme dériverait, par isolement géographique, des *basteri* typiques. Le couple de sous-espèces méditerranéennes *basteri-stagnea* semble ainsi devoir être mis en parallélisme avec le couple nordique *tricuspidata-baltica* qui présente curieusement la même dualité écologique.

(*) Séance du 28 mars 1960.

(1) *Comptes rendus*, 247, 1958, p. 2437.

(Faculté des Sciences de Caen
et Laboratoire Maritime de Luc-sur-Mer.)